

PORT DE L'UNIFORME À L'ÉCOLE. L'Immaculée opte pour la tenue harmonisée dès la rentrée prochaine

Au terme d'un long travail de consultations, le conseil d'établissement de l'Institut Immaculée Saint-Pierre a décidé, le 18 avril, d'imposer une tenue dès la rentrée de septembre. Mille deux cents élèves de la ville sont concernés.

C'était dans l'air. Déjà imposée une journée par semaine à Saint-François, mise en place depuis deux ans à l'Immaculée de Damville, l'arrivée d'une tenue unique dans les trois établissements de l'Institut Immaculée-Saint-Pierre était en débat quand, le 6 décembre 2023, le ministre de l'Éducation nationale Gabriel Attal annonçait vouloir mener une expérimentation de grande ampleur sur le port de l'uniforme à l'école.

Dans les esprits, l'idée a commencé à faire son chemin, l'an dernier, au détour d'une conversation lors d'un repas du conseil d'administration de l'Institut. C'est Thomas Peron, le directeur du collège et copilote de l'Institut, qui a mis le sujet sur la table. Fils de militaire, le chef d'établissement estimait que « le port d'un maillot avait du sens quand on souhaite une dynamique collective ». Il a été suivi. En douceur.

Chargé de porter le projet au côté de Stéphane Hert, le chef d'établissement de l'école élémentaire, Thomas Peron a choisi de laisser le temps au temps.

Des enseignants plutôt réticents

Pour faire face à « une grosse appréhension des enseignants au regard de la formule choisie par Notre-Dame Saint-François », les deux copilotes du projet ont décidé de mettre en place une commission composée de l'ensemble des composantes des trois établissements pour « engager la réflexion et dépasser le débat ». Dans le choix des mots d'abord, en mettant de côté le terme d'uniforme, trop connoté, pour parler de tenue harmonisée. « Il fallait décriper » souligne Stéphane Hert. « Au début, on s'est mis en position d'écoute pour enregistrer les attentes, les incompréhensions ». A suivi une consultation des familles de parents d'élèves.



Thomas Peron et Stéphane Hert ont copiloté le projet de tenue harmonisée adopté le 18 avril par le conseil d'établissement de l'Institut Immaculée Saint-Pierre.

Charles GIOVACCHINI

Une majorité de parents valide le projet

Plus de mille questionnaires ont été adressés aux parents d'élèves. Sept cent quarante-deux sont revenus. 75 % d'entre eux se sont positionnés en faveur d'une tenue harmonisée. À l'inverse, 63 % des enseignants se sont opposés au projet. « C'est là que s'est jouée notre réflexion ». Suivis par les parents, les copilotes ont décidé de poursuivre la démarche, en modifiant l'idée de départ.

« Au départ, nous étions sur des tenues complètes très classiques » avoue Stéphane Hert.

Face aux réticences, il a finalement été décidé d'imposer uniquement le haut d'une tenue « un peu plu décontractée ». À la rentrée 2024/2025, les élèves pourront donc choisir leurs chaussures et leurs bas dans le respect du règlement intérieur, mais se verront imposer un kit de rentrée composé d'un pull col V bleu marine, d'un deuxième pull bleu marine ou d'un sweat à capuche et de quatre polos au choix (blanc ou bleu clair) pour les collégiens. « Pour le bas, il sera demandé à tous les élèves de respecter le code couleur bleu », précise l'institution dans le courrier adressé le 18 avril aux parents.

Dans les écoles, la même tenue sera également imposée tous les jours au CE2, CM1 et CM2 de l'Immaculée et uniquement à partir du CP dans l'école Saint-Pierre.

Un retour au cadre

Assoupli « pour faire consensus », ce changement de culture, « préparé collectivement », a finalement fini par être adopté le 18 avril par les membres du conseil d'établissement. Ses codes correspondent aux valeurs et à l'histoire de l'institution, insistent les deux chefs d'établissements. « On reste dans la tradition de l'éducation populaire, loin de l'ADN jésuite de

Notre-Dame Saint-François », tout en continuant de cultiver le « sentiment d'appartenance à une même communauté ».

Déjà rassemblés avec la création d'un logo commun, les trois établissements de l'Institut adopteront la tenue unique dès septembre 2024, tous les jours de la semaine. « Créer un esprit de communauté, ce n'est pas uniquement le lundi, c'est tous les jours. Il fallait aller jusqu'au bout ». C'est fait. « Propre et carrée », la tenue unique permettra de « casser les statuts sociaux », espèrent Thomas Peron et Stéphane Hert. Elle ne

sera pas imposée aux enseignants et fera l'objet d'un bilan en cours d'année. Voir de quelques ajustements.

Parce qu'il y avait « des choses à réaffirmer », Stéphane Hert justifie ce qui peut être perçu comme un retour en arrière par un retour au cadre. « Le savoir-être passe aussi par un savoir s'habiller. On vient à l'école pour travailler, pas comme on va au camping », plaide Thomas Peron en évoquant à son tour « des valeurs plutôt passistes sans être poussiéreuses ».

● Charles GIOVACCHINI

→ Statu quo à Notre-Dame Saint-François

L'uniforme, les élèves de l'Institution Notre-Dame Saint-François connaissent ça de longue date. Chaque lundi, ils enfilent leur tenue harmonisée, qu'ils arborent aussi lors des cérémonies républicaines (8 mai, 11 novembre), religieuses (rentrée, Noël et Pâques), les lectures de notes et lorsque des personnalités viennent dans l'établissement privé catholique. « Cette tenue marche très bien. Les élèves vivent ça comme un signe d'appartenance », assure Alexandre Toussaint, le chef d'établissement.

Lorsque le sujet de l'expérimentation d'une tenue vestimentaire commune à l'école a été évoqué par le gouvernement, la direction de l'institution Notre-Dame Saint-François a souhaité prendre le pouls des premiers concernés, à travers un sondage : statu quo, tenue tous les jours, ou plus de tenue du tout. « Il y a eu un plébiscite sur la tenue harmonisée, rappelle Alexandre Toussaint. L'uniforme au quotidien, c'était

du 50/50. On a décidé de ne pas y aller, car le jeune se construit aussi par rapport à sa façon de se vêtir. On fixe toutefois certaines limites, pas de crop top, de jean déchiré ni de jogging lorsque l'élève n'a pas de cours de sport. »

Alexandre Toussaint a récemment incarné le directeur de l'école à remonter le temps, sur M6. « L'émission m'a permis de comprendre qu'il faut une part nécessaire d'autonomie en lien avec la réalité de nos territoires », juge-t-il. Le chef d'établissement se dit donc favorable à la liberté de chaque structure : « L'école n'a jamais préconisé une tenue. Du temps de Jules Ferry, la blouse, c'était pour ne pas se salir. Aujourd'hui, il y a un débat idéologique énorme. Si la tenue apporte quelque chose, si elle répond à leurs besoins et leurs attentes, laissons le choix aux établissements. Il ne faut pas que l'école se transforme en des clones, on doit se laisser de la marge. »

Des aides pour les familles

Contrairement aux établissements publics qui ont fait le choix de se lancer dans l'expérimentation du port de l'uniforme à l'école, le privé ne bénéficie pas, pour l'instant, d'aides de l'État pour équiper les élèves d'une tenue commune.

En attendant, l'Association d'Éducation Populaire (AEP) d'Évreux Navarre a décidé d'accorder une aide exceptionnelle aux familles les plus démunies pour les aider à acheter un kit de rentrée par enfant dès le CP. En plus de cette aide allant de 20 à 56 € par élève, le fournisseur des tenues accepte un paiement en ligne en trois fois sans frais. Facturés 113 € pour les collégiens, 99,50 € pour les écoliers, les kits de rentrée sont fabriqués par *Acanthe Uniforme*, « un fabricant reconnu pour la qualité de ses articles ». Des vêtements durables dans le temps qui permettront à l'AEP d'organiser une bourse aux vêtements en fin d'année pour alléger la facture des familles tout en répondant aux objectifs d'écoresponsabilité mis en place au sein de l'Institut.